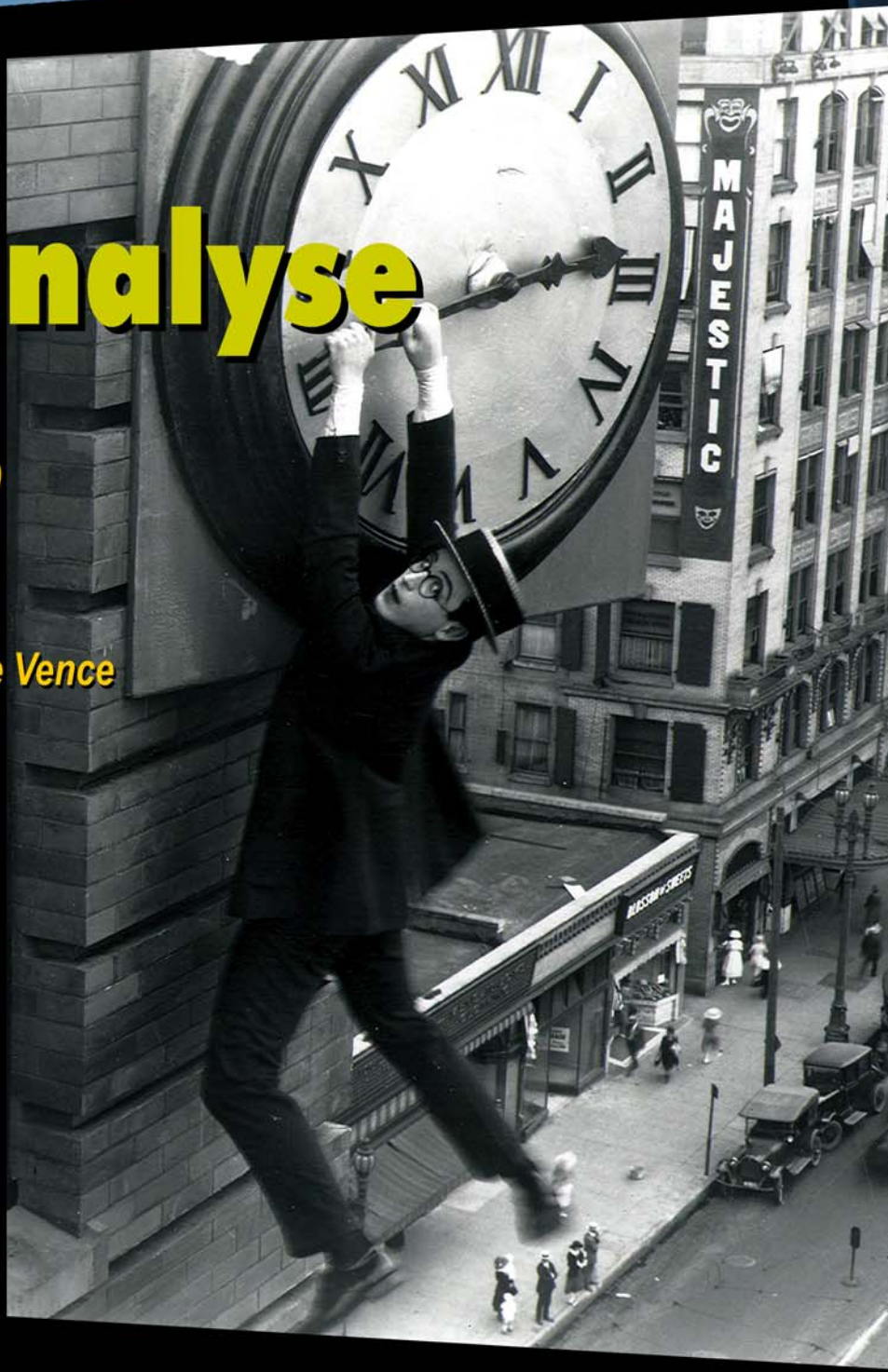
Université de Nice Sophia-Antipolis
Centre interdisciplinaire récits, cultures, psychanalyse, langues et société - (C.I.R.C.P.L.E.S)
Association d'Études de Freud et de Lacan
(A.E.F.L.)

Le temps et la psychanalyse



Séminaire XXVI 1978-1979
La topologie et le temps

Colloque de Saint-Paul de Vence
Médée
31 juillet 2009

Association lacanienne internationale - Ecole de Nice

Séminaire de Psychanalyse 2008 - 2009

14

www.aefl.fr

aefl Association d'Etudes de Freud et de Lacan

SÉMINAIRE DE PSYCHANALYSE 2008-2009

Université de Nice Sophia-Antipolis
Centre interdisciplinaire récits, cultures, psychanalyse, langues et société - circples

Association d'Études de Freud et de Lacan
(A.E.F.L.)

ACTUALITÉ DE LA CLINIQUE FREUDIENNE

Le temps et la psychanalyse

Séminaire XXVI de Jacques Lacan

La topologie et le temps

(1978-1979)

MÉDÉE
colloque art et psychanalyse
4ème rencontre de saint-paul

(31 juillet 2009)

École de Nice de l'Association
lacanienne internationale
10 Boulevard Tzaréwitch
06000 NICE

www.aefl.fr

Ont participé à la réalisation de ce numéro:
Jean-Louis Rinaldini
Élisabeth Blanc
France Delville
Olivier Lenoir

Maquette composition mise en page:
Jean-Louis Rinaldini

CONTRIBUTIONS

Élisabeth Blanc (Psychanalyste NICE)
Thierry Bisson (Psychanalyste NICE Maître de conférences Université de Nice Sophia-Antipolis)
Sophie Bisson (NICE)
Daniel Cassini (Psychanalyste NICE)
Jean-Louis Chassaing (Psychiatre Psychanalyste, CHAMALIERES)
Marc Darmon Psychiatre (Psychanalyste PARIS)
France Delville (Écrivain, critique d'art, psychanalyse NICE)
Fabien Duprat, Acteur, psychanalyste
Christine Dura Téa (Psychanalyste NICE)
Catherine Fava Dauvergne Chanteuse, psychiatre, psychanalyste PARIS)
Élisabeth De Franceschi (Psychanalyste NICE)
Georges Froccia (Psychanalyste NICE)
Frédéric de Goldfiem (Acteur au TNN et dramaturge NICE)
Olivier Lenoir (Psychanalyste NICE)
Jean-Marc Lévy-Leblond (Professeur émérite de l'université de Nice, Directeur de programme au Collège international de Philosophie)
Roland Meyer (Psychanalyste NICE)
Paul Poggi (Psychologue clinicien NICE)
Jean-Louis Rinaldini (Psychanalyste NICE)
Eric Sessoye (Etudiant en Psychologie participant au groupe de travail sur Médée**)**
Stoian Stoianoff (Psychanalyste NICE)
Jean-Michel Vives (Psychanalyste, Professeur de Psychologie Clinique et Pathologique Université de Nice Sophia-Antipolis)
Alain Didier WEILL (Psychanalyste, Dramaturge PARIS)

Pour des raisons techniques les textes d'Elisabeth De Franceschi et de Jean-Louis Chassaing n'ont pu paraître dans ce numéro. Leurs interventions peuvent être écoutées sur notre site www.aefl.fr

Les textes présentés dans cette publication constituent la trace écrite d'un travail de questionnements, d'échanges et de réflexion autour de textes fondamentaux de Freud et de Lacan. Ce séminaire de psychanalyse s'est tenu à la Faculté de Psychologie de Nice durant l'année universitaire 2008-2009 organisé par l'A.E.F.L. (Association d'Études de Freud et de Lacan) école de Nice de l'Association Lacanienne Internationale et par le Centre interdisciplinaire récits, cultures, psychanalyse, langues et société - circples de l'Université de Nice Sophia-Antipolis. Les textes ont été en règle générale sauf indication contraire fournis par leurs auteurs ou relus par eux après retranscription.

Couverture: Harold Lloyd, dans *Safety last*, (titre français: Monte là-dessus)
film réalisé par Sam Taylor et Fred Newmeyer en 1923

SOMMAIRE

Le temps et la psychanalyse

4. *Argument du séminaire* **5.** **Daniel Cassini** *Lacantor: l'infini turbulent* **15.** **Jean-Louis Rinaldini** *Ce qui s'écrit à l'infini* **23.** **Stoïan Stoïanoff** *L'attente du présent de la présence "Le temps des concombres"* **33.** **Jean-Louis Rinaldini** *L'ex-stase du temps* **49.** **France Delville** *«24 h chrono» ou le réel revisité* **85.** **Elisabeth Blanc** *Médée ou le meurtre du temps* **95.** **Jean-Marc Lévy-Leblond** *Quel temps faisons-nous?* **111.** **Christine Dura Téa** *«Le temps du dire - le temps du pire»* **125.** **Georges Froccia** *La fin et alors... ?* **135.** **Paul Poggi et Olivier Lenoir** *Le gain de la psychanalyse est-il un grain de temps, l'objet « a » en « - »?* **149.** **Roland Meyer** *I x t = Cte* **163.** **Thierry Bisson** *Au temps pour moi, Autant pour moi* **169.** **France Delville et Catherine Fava Dauvergne** *«Passionnément» de Ghérasim Luca* **177.** **Alain Didier Weill** *Le sinthome et le temps. Le réel orienté* **189.** **Fabien Duprat et Frédéric de Goldfiem** *Le théâtre et le temps* **207.** **Marc Darmon** *La topologie et le temps* **215.** **Colloque de Saint- Paul** *Médée* **217.** **Georges Froccia** *Salomon, Germaine et les Tables de la Loi* **221.** **Sophie Bisson** *Amédée 2009* **245.** **Jean-Michel Vives** *Amédée 2009 une Médée trop humaine* **251.** **Eric Sessoye** *Médée ex-siste-t-elle ?* **261.** **France Delville** *L'irrésistible ascension de Médée superstar* **269.** *Index*

Argument du séminaire

Quel est l'enseignement que nous délivre l'expérience de la psychanalyse au sens de l'épreuve de l'étranger, si ce n'est que le temps ne passe pas? La conséquence est que la psychanalyse n'est pas, ne peut pas être, de son temps. Elle est non d'un autre temps mais d'un temps autre. Elle est anachronique ou, mieux, suivant le mot de Nietzsche, intempestive. Elle est indifférente à l'air du temps.

Cette révélation d'un temps autre prend à revers toutes nos conceptions du temps qu'il soit cyclique, évolutif ou linéaire Elle contredit notre perception commune : celle des années qui filent entre nos doigts, celle de la vertigineuse chute du sable dans le sablier. S'il est bien vrai que le transfert est une adresse, son destinataire est toujours autre. Le rendez-vous avec l'analyste consiste à faire le tour des rendez-vous manqués. La perlaboration (Durcharbeiten), le « temps pour comprendre » ne sont-ils pas ce travail du transfert qui donne au temps son épaisseur.

Le rêve, déjà, avait appris à Freud que le temps n'est pas ce qu'on dit de lui. Il n'est pas irréversible, il ne suit pas son cours mais régresse vers l'amont et galope vers l'aval. Il mêle les temps, les parcourt en tous sens, fait advenir des simultanéités étranges, coexister des rythmes différents, il donne vie aux morts, fait apparaître le disparu.

Que dire alors de la rencontre avec un temps sans mesure faite de l'émotion d'une « première fois » quand soudain, sans préavis, émerge des coulisses une scène qui, ne se présente pas à nous comme un souvenir, plus ou moins situable dans une chronologie, mais bel et bien comme une apparition. Voici un passé présent que j'anime au lieu de me sentir déterminé par lui. Conjointement perte et trouvaille (sous l'aspect d'une retrouvaille), ce retour en arrière me porte en avant. Ce qui se répète ce ne sont pas la constance des habitus mais ce qui n'a pas eu lieu, n'a pas trouvé son lieu et qui, n'ayant pas réussi à advenir n'a pas existé comme événement psychique. Là est le paradoxe de la répétition. On répète comme au théâtre mais dans l'absence, le vide de tout texte. On répète du hors texte, de l'incrusté, non de l'imprimé. Aussi pouvons-nous dire avec Lacan que face au réel du nœud le sujet reste marqué par ce stigmate sur lequel le réel ne se relie à rien mais le lance dans une errance singulière et variable de son destin, dans des répétitions qui le fondent en acte. En effet la répétition n'est pas la reproduction dans le présent d'un événement passé, elle n'est pas non plus la reproduction de l'identique mais la célébration de l'échec d'une rencontre avec le réel, échec qui produit une rupture dans l'histoire du sujet. La topologie a permis à Lacan de concevoir le sujet comme un sujet de surface, surface sur laquelle opère le signifiant et dont la structure est définie par le tore. Dans le séminaire L'Insu… il apparaît que si le sujet est torique c'est parce qu'il est en même temps his-torique.

Cependant Lacan ne s'est pas contenté de ce qu'il y avait de proprement spatial dans cette expérience du sujet. Ainsi a-t-il affirmé que l'Autre, quand il s'inscrit dans un espace à trois dimensions, c'est-à-dire dans des coordonnées cartésiennes, il ne s'agit plus d'une question d'espace mais d'une question de temps. Dès son premier mouvement pour introduire la notion du temps en psychanalyse, il avait montré qu'il ne s'agissait pas d'une propriété linéaire, d'un temps d'une seule dimension mais il le rendait au pluriel dans l'instant de voir, le temps de comprendre et le moment de conclure en essayant de les convertir dans une mesure de l'espace. Si la topologie du signifiant crée la surface qui fonde le sujet, ces différents temps au fur et à mesure qu'ils se modulent et où chacun d'eux est absorbé dans le temps suivant, ce n'est qu'au moment de conclure que se précipitent les différentes formes du sujet et ses positions subjectives.

C'est dans le séminaire *les Noms du Père*, qu'il attire notre attention sur les rapports de l'objet a et le temps logique. A cette occasion il parle du nœud borroméen comme une avancée du temps logique dans la mesure où il peut réviser d'un seul coup surface et temps. Ce fait de structure fait peut-être écho à l'idée que dans une relativité restreinte, comme disait Einstein le temps dans lequel a lieu un événement donné n'est pas indépendant de la surface où il a lieu.

Dans les tous derniers séminaires, deux années encombrées de fausses pistes et d'avis divers, Lacan cherche, et s'oriente peu à peu. Il veut généraliser dans l'extrinsèque son achèvement de la théorie des surfaces intrinsèques. Il affirmera une équivalence entre structure et topologie, il ajoutera que la topologie permet dans la pratique de faire un certain nombre de métaphores ce qui pose évidemment la question de la portée métaphorique de la topologie. Dans le dernier séminaire, *La topologie et le temps*, Lacan parle du nœud borroméen comme impropre ou comme " abus de métaphore ", parce qu'il est à la recherche d'un autre nœud dont l'intérêt serait le fait de se défaire. Dernière tentative avec ce nœud de réintroduire le temps grâce à une autre sorte de coupure.